

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5

Six mois: Fr. 2.50

Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35^a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Demandez à vos
épiciers la chicorée

Moka des familles

la seule garantie pure
racine de chicorée

E. Nicollet & Cie, fabricants, à Genève

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.

Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone

Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4

LA CHAUX-DE-FONDS
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et
Spiriteux. Farines, Sons,
Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER

Rue Neuve 10

Grand choix de

CHAPELLERIE en tous genres. — Toujours grand
assortiment de CRAVATES.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète ULRICH Frères
Bière, façon Mu-
nich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Pharmacie Centrale

Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16
LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécia-
lités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

KOCHER & Cie, La CHAUX-DE-FONDS
L.-Robert, 16

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES

Vie — Accidents — Incendie

Gérance d'immeubles — Téléph. 457

Elections au Conseil National

dans le canton de Neuchâtel

Candidat du Parti socialiste

Jacob Schweizer

Ouvrier remonteur

Député au Grand Conseil

Principes et opportunisme

Lorsque de la plaine, des voyageurs aperçoivent vers l'horizon quelque cime audacieuse qu'ils désirent gravir, le but leur apparaît superbe dans l'azur et leur regard comme leurs désirs traversent l'espace sans s'attarder aux accidents inférieurs du terrain. Mais à mesure qu'ils s'en approchent, qu'ils gravissent ses premiers escarpements, pénètrent dans ses gorges et dans ses forêts le sommet presque toujours disparaît. Les voyageurs courent mille dangers de se perdre, les chemins de traversent que prennent les plus hardis peuvent les obliger à revenir en arrière. Ils peuvent se trouver en face de rochers dont la mine seule aura raison, ou bien lassés, découragés, ils se reposent à mi-chemin et contemplent, le dos tourné au sommet, l'espace déjà parcouru.

Ces voyageurs sont l'image du prolétariat en marche vers les cimes idéales du socialisme. La route à suivre n'apparaît pas la même à tous et les pèlerins se divisent selon la tactique qu'ils adoptent. Aux deux extrêmes on trouve d'une part les intransigeants, d'autre part les opportunistes et entre eux des tacticiens de toutes espèces qui se rapprochent plus ou moins de l'un ou de l'autre de ces deux pôles.

Les intransigeants farouches sont ceux qui ne veulent à aucun prix quitter le but des yeux, ni faire un pas qui ne soit dans la direction du sommet. Les détours ne leur disent rien qui vaille, ils ne connaissent qu'un chemin pour aller à Rome. Ce sont des hypnotisés de la ligne droite. On comprend que cette façon d'avancer les oblige souvent à recourir à la sape et à la mine et que leurs progrès soient plutôt lents. Quelques-uns sont même à peu près immobiles, ils se contentent de nourrir leurs camarades de la substantifique moelle des grands principes dans l'espoir qu'ils acquerront des jarrets assez solides pour parvenir au but d'un seul bond.

Les opportunistes eux veulent avant tout grimper. Ils se préoccupent assez peu du but final, ils renoncent parfois même à le montrer à leurs compagnons car ils craignent que son éloignement ne les décourage, et leur présentant de petites rampes ils les invitent à gravir. Plus tard ils leur en présenteront de nouvelles encore et ainsi de suite, espèrent-ils, jusqu'au sommet. Il ne se doutent pas que chez ceux qu'un idéal captive la hauteur de celui-ci suscite les forces et les énergies nécessaires à l'atteindre, qu'à montrer le but tout près ou stimule les faibles et les timides, mais on n'entraîne par les audacieux et les forts, que finalement ceux que ne soutient pas la perspective des hauteurs sereines échappent difficilement à la tentation de s'arrêter après chaque étape et que par conséquent après chaque étape aussi il faut recommencer le travail d'entraînement. Ils ne voient pas, en outre, que la crainte d'aveugler les faibles avec un idéal trop éclatant favorise les pires de tous les opportunistes, les arrivistes, ou comme dirait Sébastien Faure, les politiciens. Des hommes auxquels le but importe peu et qui parvenus sur les premiers plateaux invitent les grimpeurs à s'asseoir et à jouir de la situation conquise comme de la plus haute qu'on puisse atteindre.

L'opportuniste le plus sage est celui qui s'efforce tout en avançant de ne pas perdre le but de vue et surtout de ne pas le laisser perdre à ses camarades, qui ose dire lorsqu'on obtient une réforme que ce n'est là qu'un à compte et qui se déclare satisfait, seulement lorsque l'idéal est réalisé dans son intégrité.

Lesquels ont raison * * * intransigeants ou des

opportunistes de toutes nuances? Je pense qu'ils ont tous tort si on les envisage séparément, mais qu'ils ont tous raison lorsqu'ils forment un ensemble bien unis dans lequel les premiers corrigent les erreurs des seconds et vice versa. Les partis les plus forts sont ceux composés des uns et des autres et il faut admirer les socialistes allemands qui savent allier dans leur parti l'intransigeance d'un Kautzki à l'opportunisme d'un Bernstein. Séparées les deux écoles que représentent ces deux hommes eussent pu tomber dans des excès opposés, unies elles se modèrent l'une l'autre. C'est un exemple que devrait suivre le prolétariat universel, maintenant qu'il est assez fort pour se poser un peu partout la question d'une tactique à suivre. C. NAINE.

Le Congrès extraordinaire

de la

Fédération Suisse des Syndicats professionnels

le dimanche 28 septembre à Olten-Hammer

A 9 heures du matin, le président du comité fédéral Bill ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux délégués, et émettant le vœu que la réorganisation de la Fédération sera discutée calmement et que de la discussion surgira des décisions pour le bien de la Fédération Suisse des Syndicats professionnels.

Le bureau est formé de Greulich comme président; Bill, vice-président; Hackenholz, secrétaire allemand; Calame, secrétaire français; Wysshaar, Biene, traducteur et Wælti, Berne; Hilti, Biene, Schneeberger, Berne et Hess Arbon, comme scrutateurs.

La liste de présence porte 155 délégués de 23 fédérations et du Comité fédéral. Les unions ouvrières de Winterthur, Berne et Zurich étaient également représentées ainsi que la fédération suisse du Grütli et l'imprimerie du Grütli.

Des télégrammes de sympathie sont arrivés de Albisser Lucerne, Nicol Porrentruy, ainsi que de l'assemblée des délégués de la fédération suisse des typographes à Lucerne et des maçons et manœuvres de Berne qui sont en grève. Les propositions du Comité fédéral, concernant la réorganisation sont discutées de manière à faire voir que celles-ci ont été étudiées dans les sections, les discussions sont en général claire et précises.

A l'art 6. la proposition du Comité fédéral prévoyant une cotisation de 30 centimes par mois et par membre pour les syndicats mixtes est acceptée à la presque unanimité.

L'art. 7, prévoit que pour couvrir les frais d'administration et d'agitation toutes les fédérations et sections isolées doivent payer une cotisation mensuelle de 10 centimes par membre (5 centimes pour les femmes) contre laquelle les organisations ont droit aux délégations en cas de mouvements et grèves ainsi qu'au produit des dons volontaires, produit des appels en cas de grève ou Lock-out. Cet article est aussi accepté sans changement.

Les art. 8 et 9 concernent les indemnités en cas de grève. La caisse d'assurance en cas de grève est séparée de la caisse administrative.

Les fédérations et sections qui désirent être assurées en cas de grève doivent payer à cette caisse 20 centimes par mois et par membre (pour les ouvrières 10 centimes). Cet article est aussi accepté sans opposition.

L'art. 10, fixe les indemnités en cas de grève, ainsi que celle des membres congédiés arbitrairement et contre lesquels les patrons usent de mesures de représailles. Une longue discussion s'engage à ce sujet et plusieurs propositions sont

Ouvriers, si vous voulez de bonnes chaussures adressez-vous chez Mme Vve BAUMANN, Balance 4.

faites; ainsi les menuisiers de St-Gall voudraient que les membres renvoyés arbitrairement soient indemnisés au taux de leur salaire.

Cette proposition est repoussée. Une autre proposition de 4 fr. par jour ainsi qu'une troisième de 50 0/0 du salaire est également repoussée et le congrès décide que l'indemnité à payer aux congédiés arbitrairement doit correspondre au minimum de l'indemnité en cas de grève. Seul les membres appartenant aux organisations assurées en cas de grève ont droit à ces indemnités, contrairement à une proposition de la fédération des meuniers.

Les art. 11, 12 et 13 font l'objet d'une longue discussion, mais sont enfin acceptés dans leur teneur c'est-à-dire comme le proposait le Comité fédéral. D'après cela, le Comité fédéral est autorisé à passer des contrats concernant les droits et devoirs envers la Fédération, avec les organisations ayant un caractère particulier, par exemple ayant un journal et un secrétaire permanent.

A 12 1/4 heures la séance est levée pour être reprise à 1 1/2 heure.

L'art. 18 proposé par le Comité fédéral prévoyant, que lors des votations générales, seuls les membres assistant à l'assemblée lors de la votation d'un objet ont droit de vote, est accepté.

Concernant l'art. 27, celui-ci est accepté contre un autre fait et prévoyant que les secrétaires doivent être renommés tous les deux ans. Ainsi s'il n'y a aucune plainte contre les secrétaires et que ni le Comité fédéral, ni les sections ne demandent leur renvoi, ils sont considérés comme renommés pour une nouvelle période.

Les sections de Winterthur soumettent un programme d'activité pour les secrétaires qui est accepté.

Une proposition faite par la société des ouvrières de Zurich, prévoyant la nomination d'une secrétaire permanente à partir du 1^{er} avril 1903 est également acceptée.

Une autre proposition de nommer un secrétaire permanent avec siège à Lausanne ainsi qu'un de langue italienne est renvoyée au Comité fédéral pour étude.

Sur la proposition des menuisiers de St-Gall, les art. 28 à 31 des statuts concernant le Comité fédéral étendu sont biffés, par contre le Comité fédéral convoquera les comités centraux dans les cas de grandes grèves. La question de l'organe officiel est aussi débattue longuement. Une proposition de la fédération des poêliers, portant que *l'Arbeiterstimme*, doit cesser de paraître et tous les journaux ouvriers, déclarés journaux officiels n'est pas acceptée. Une autre proposition de fusionner *Le Grutlianer* avec *l'Arbeiterstimme* est également repoussée et il est décidé que *l'Arbeiterstimme* paraîtra à l'avenir, c'est-à-dire à partir du 1^{er} janvier 1903, une fois par semaine et ce sera un journal purement professionnel. Celui-ci sera rédigé par un des secrétaires.

La proposition des vanniers: Le Rédacteur Thies est à nommer rédacteur-secrétaire pour une période de 2 ans est acceptée.

La proposition des brasseurs concernant la mise en pratique des timbres-contrôle principalement pour les denrées alimentaires et les habillements comme les organisations ouvrières américaines est renvoyée au Comité fédéral pour étude.

Les Thèses Greulich concernant la neutralité dans les syndicats sont acceptées par 71 voix contre 39.

Il est bien entendu qu'en principe les collègues ayant voté contre l'acceptation des Thèses Greulich ne sont pas contre, mais ne les ont pas acceptées pour le motif qu'elles n'ont pas leur raison d'être étant donné que dans nos organisations les décisions du congrès de la Fédération ouvrière suisse sont respectées.

Sur la proposition de *Egenter Bern*, une adresse de sympathie est votée pour les maçons et manoeuvres de Berne qui luttent pour une amélioration de leur position.

Une collecte en leur faveur produit fr. 53.

Une demande de la fédération des tailleurs et tailleuses de recevoir cette fédération avec contrat est renvoyée au comité fédéral pour exécution.

Une proposition présentée par Calame de se joindre au mouvement de protestation contre le tarif douanier prévoyant un renchérissement des vivres est acceptée par acclamation.

Une proposition adressée par le camarade Schlumpf, secrétaire de la Fédération Suisse des Typographes, portant que tous les ouvriers organisés soient rendus attentifs, que lors des nominations des représentants dans les conseils communaux, cantonaux et aux Chambres fédérales, les voix ne se portent sur des représentants qu'au cas où ceux-ci respectent le droit d'association et ayant accepté les tarifs de nos organisations.

A 6 1/4 heures, le président déclare le congrès clos et souhaite à tous les délégués un heureux retour dans leur foyer.

Le Secrétaire-français.
CALAME.

Fédération suisse des Syndicats professionnels

Nous avons tous les comités de sections et centraux ainsi que tous les collègues que le domicile du secrétaire Calame, à qui toutes les correspondances doivent être adressées, est transféré de Zurich à Berne, Hopfenweg 35.

Adresse télégraphique, Calame, Berne.

Comité fédéral.

La lutte au Tessin

pour les prochaines élections au Conseil national. On peut assurer aujourd'hui déjà que la lutte au Tessin se fera entre partis bourgeois d'une part et parti socialiste de l'autre.

Le comité radical cantonal, réuni le 29 septembre, a décidé par 10 voix contre 7 d'accorder au parti conservateur clérical deux places de députés au Conseil national. Les cléricaux se garderont bien de refuser une telle offre. Le parti socialiste luttera donc seul contre radicaux et cléricaux unis, il ne se décourage pas pour autant et travaille énergiquement. *Gète.*

A propos d'une nouvelle Bible illustrée

J'ai là, sur ma table, la Bible... oui, la Bible, car je suis de ceux qui la lisent, non pas peut-être tous les jours, mais en tout cas toutes les semaines plusieurs fois.

Hélas! je sais que cette lecture est laissée de côté par un nombre de personnes qui s'en va grandissant. Et pourquoi! C'est qu'on nous a prêché, au nom de la religion, tant de doctrines absurdes et mauvaises que beaucoup ont jeté par dessus bord toute religion et toute pratique religieuse. Quant au nom de Dieu, on vient vous défendre ces tares modernes qui s'appellent capitalisme, militarisme, salaires de famine, écrasement du faible par le fort, résignation en face de l'injustice, indifférence envers les malheureux, il y a là de quoi vous dégoûter à tout jamais de la religion et du christianisme.

Mais l'homme qui lit la Bible attentivement et sans parti pris, s'aperçoit bien vite que ce christianisme-là est celui que les hommes ont fait, aussi bien les protestants que les catholiques, et que ce n'est nullement le christianisme de Jésus-Christ. Jésus-Christ a attaqué tout ce que l'Eglise défend aujourd'hui. Il a attaqué, entr'autres, le capitalisme, lorsqu'il dit: « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Il a flagellé le militarisme lorsqu'il donna cet ordre à Pierre: « Remets ton épée dans le fourreau. Celui qui tire l'épée périra par l'épée. » Il a stigmatisé les salaires de famine, lorsque, par son apôtre Paul, il fait cette déclaration: « L'ouvrier est digne de son salaire. » Il a, par le même Paul, attaqué les riches qui croient pouvoir se dispenser du travail, parcequ'ils sont riches, lorsqu'il fait cette autre déclaration: « Celui qui ne travaille pas, ne doit pas non plus manger. » Il a... je m'arrête, car cela suffit. Jésus-Christ est le socialiste idéal, le vrai socialiste, celui qui seul mérite de porter ce titre, parce que chez lui ses actions ont été en conformité parfaite avec ses paroles. Le jour où les pasteurs oseront prêcher ce Christ-là, le Christ véritable, le Christ de Dieu, le Christ sauveur, ce jour-là le peuple reprendra et le chemin de l'Eglise et celui de la lecture de la Bible.

Voilà pourquoi je lis la Bible, voilà pourquoi j'en fais mon livre de chevet. Et de plus en plus j'y trouve, non pas ce que les hommes y ont mis, mais ce qui s'y trouve réellement, la justice pour tous, le paix du corps et de l'âme pour tous, l'égalité de tous devant le travail et les jouissances.

Comme le dit si bien G. Secrétan: « Au milieu des séductions et des frottements continuels de la société, l'âme s'use et la conscience se fausse, quand elles ne se renouvellent pas au contact de la Bible, tout comme nos organes s'affaiblissent si nous ne respirions pas de temps en temps l'air pur de nos Alpes. » J'y puise dans la rencontre de mon être avec Dieu, source de toute justice et de toute vérité la force de lutter pour la justice et la vérité et de la proclamer, s'il le faut, seul à la face des adversaires. J'y puise dans le contact de ma pensée avec celle du Christ, ces idées d'amour et de paix qui, mises en pratique par la vie de tous les hommes, établiraient sur la terre le règne de Dieu, c'est à dire le règne du socialisme, non pas du socialisme chrétien d'aujourd'hui, mais du socialisme

tout court. Le socialisme n'est qu'un retour au christianisme primitif.

C'est à ce point de vue que je voudrais rendre attentif les milieux ouvriers à la *nouvelle Bible illustrée*, que publie la librairie Zahn. Ceux qui verraient dans ces lignes un article-réclame, se méprendraient singulièrement sur son caractère... et me feraient une injure gratuite.

Pour rendre la lecture de la Bible attrayante, cette nouvelle édition est très bien imprimée, excellemment traduite et magnifiquement illustrée.

On a beau dire: un ouvrage illustré se lit plus facilement et avec plus de plaisir... et de fruit. Sur les 800 illustrations de l'Ancien et du Nouveau Testament, combien sont faites pour nous plaire! C'est celle où l'art s'est fait socialiste — car il y a un art socialiste — et nous représente dans la religion tout son côté humain: le souci des misères humaines. Voici *Jésus chez les humbles* par L'Hamitte, où le Christ partage son pain avec d'humbles travailleurs. Voici *le Christ guérissant les malades* par Jacques Defrance, (?) admirable commentaire de la parole: « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. » Voici *le Christ en croix* de Donnet, jetant vers le ciel l'éternelle protestation de tous ceux qui souffrent pour la justice.

Je ne sais pas comment M. Zahn peut livrer au public une œuvre pareille où Rubens coudoie Munillo, Raphaël Léonard de Vinci, Michel Ange Dumont, Munkaczi (?) et Morelli, renfermant 1200 pages et 800 gravures, en 10 livraisons mensuelles à fr. 1,35 la livraison. Je n'y comprend rien. Les ouvriers lui en sauront gré et tiendront à honneur d'avoir sur la table de famille, cette Bible illustrée, pour la lire et la mettre en pratique. A. B. p.

Le typhus dans l'armée

Un certain nombre de soldats ayant pris part aux manoeuvres du IV^e corps d'armée ont été atteints du typhus. D'après le *Handels Courier*, de Bienne, il y aurait environ une centaine de cas — dont quelques-uns désespérés — dans les troupes bernoises. 14 fusiliers des bataillons 37, 38 et 39 sont en traitement à l'infirmerie de Langenthal. A Herzogenbuchsee, un homme a déjà succombé. D'autres militaires malades du typhus sont soignés à Berne, à Berthoud, Langnau, Sumiswald, Olten, Soleure et Lucerne.

— De *Tagblatt* apprend au sujet de l'épidémie de typhus qui a éclaté dans le régiment 13, que, jusqu'au 7 octobre inclusivement, 5 hommes appartenant à ce régiment, dont 1 officier ont succombé.

Le nombre des malades s'élève à plus de 80 dont l'état pour beaucoup est grave.

Coopération

L'Econome, de Sens. — *L'Econome* n'est pas une des plus fortes sociétés coopératives françaises; elle ne comptait au 1^{er} juillet 1902 que 1208 membres. Mais c'est peut-être, de toutes les sociétés de province, celle dont l'histoire est la plus féconde en enseignements.

D'abord, si l'on observe que la ville de Sens (Yonne) est une petite ville de 15,000 habitants, dépourvue de grande industrie, où les ouvriers sont éparpillés dans les différents métiers, ce chiffre de 1208 membres paraît énorme. Ces 1208 membres d'où viennent-ils?

De partout, de toutes les classes sociales. Il y a de hauts fonctionnaires, des officiers en retraite, beaucoup de professeurs du lycée et des écoles primaires, des instituteurs, des architectes, des employés du chemin de fer, des cultivateurs, des ouvriers, des clercs de notaire, etc. Les ouvriers y dominent, mais, comme on le voit, les concours éclairés ne leur font pas défaut. Et c'est ce constant bon ménage de la classe ouvrière et de la classe aisée qui a fait le succès de *L'Econome*. On l'a remarqué souvent: à une société purement ouvrière, à une société purement bourgeoise, il manque toujours quelque chose. Les ouvriers, quand ils sont seuls, sont souvent embarrassés. Ils manquent de loisirs; ils ne peuvent surveiller leur coopération que le soir, et encore ne lui apportent-ils souvent que les restes d'une activité qui s'est beaucoup dépensée pendant le jour. Il faut bien le dire aussi, les capacités techniques leur font souvent défaut. Et ce qui est pire encore, ils ont quelquefois de la peine à constituer parmi eux une autorité forte.

Les sociétés de rentiers de fonctionnaires ont des défauts différents, mais peut-être tout aussi graves. Elles sont assez bien tenues, correctement administrées; mais les préoccupations d'avenir y sont médiocres; on y vit un peu au jour le jour, et on ignore parfaitement les autres

sociétés. Si on y prononçait le nom des *Pionniers de Rochdale*, les membres les mieux informés se demanderaient « si ce n'est pas le titre d'un roman de Gustave Aymard, ou de Fenimore Cooper. »

Les fondateurs de l'*Econome*, en 1890, n'avaient pas une grande expérience; mais ils ont compris qu'il était nécessaire de fusionner tous les éléments sociaux pour faire œuvre qui dure. Ils y ont réussi. Dès le début, les 320 sociétaires étaient empruntés à la classe ouvrière et à la classe libérale; le conseil d'administration était composé de la même façon. Depuis, il en a toujours été ainsi.

Pendant plusieurs années, le succès est venu lentement:

En 1896, il y avait 800 sociétaires. C'était assez joli, et on pouvait croire qu'on avait atteint le point culminant. Mais certains commerçants de la ville ont voulu absolument contraindre l'*Econome* à dépasser ce chiffre, et l'histoire, très drôle, vaut la peine d'être contée. Ils ont imaginé:

1^o de s'entendre entre eux, dans une sorte de « serment du Jeu de Paume », pour renvoyer tous les ouvriers qui refuseraient de quitter la société;

2^o d'adresser une pétition au gouvernement pour obtenir qu'il fut interdit aux professeurs du lycée, aux instituteurs, de s'occuper d'autre chose que « d'instruire les enfants ».

Cette prétention cocasse a eu pour résultat immédiat d'augmenter considérablement le nombre des sociétaires. Les ouvriers sont restés dans leurs ateliers; les professeurs ont continué d'acheter leur denrées à la coopérative, et un grand nombre d'autres apprenant l'existence florissante de l'*Econome* par les récriminations des commerçants, se sont fait inscrire avec empressement. Dans cette seule année 1896, on a atteint le chiffre de 1000.

Tout cela est oublié maintenant. L'*Econome* possède un magnifique immeuble payé fr. 50,000 rubis sur l'ongle, une boulangerie qu'elle a fait construire pour fr. 30,000 environ. Le corps de bâtiment principal est un vieux château fort, crénelé, avec tours, terrasse, chemin de ronde et poterne, sur lequel les touristes de passage braquent, émerveillés, leur appareil photographique.

Les ventes du premier semestre 1902 se décomposent ainsi:

Epicerie	fr. 136,785. 68
Tissus	» 39,489. 95
Boulangerie	» 59,298. 85
Total	» 235,574. 45

Les bénéfices se sont élevés à fr. 16,898. 34.
J. C.

Chroniques Neuchâteloises

Conférence. — Nous avons annoncé pour mardi passé, une conférence au Cercle ouvrier, donnée à l'initiative des plâtriers et peintres par notre camarade Calame et un autre camarade Italien. La maladie d'un des conférenciers a obligé les initiateurs à reporter la dite conférence au samedi, 11 octobre, à 8 heures précises, également au Cercle ouvrier.

Les Planchettes

Chacun se souvient qu'aux Planchettes, il y a un an, un orage avait éclaté dans le sein du Conseil général au sujet de dépenses qui avaient été faites par le caissier de la commune, M. Vaucher, sans le consentement du Conseil général. Dans le courant du débat, le situation financière des Planchettes étaient apparues à d'aucuns comme assez précaire. De là, demande au Con-

seil d'Etat par le soussigné de prêter main-forte à cette commune pour la construction d'une route reliant les Planchettes aux Brenets. M. F. Soguel estimait que cette route n'était d'aucun rapport. M. Piguet, député du Locle, nous fit observer que la commune des Planchettes elle-même n'en voulait rien, qu'elle s'y était déjà une fois refusée. Voulant nous rendre compte par nous-même de la situation aux Planchettes, une liste de pétition fut déposée dans les cafés des Planchettes demandant la création de cette route. 60 signatures de citoyens furent ainsi recueillies aux Planchettes. Encouragés par ce succès, nous nous adressâmes au Conseil communal de cette localité pour avoir un petit entretien et connaître leurs vues à ce sujet. Le Conseil communal nous répondit de la façon étrange que voici:

Monsieur,

« Notre Conseil communal ne désire nullement un entretien avec vous au sujet d'un projet de route reliant les Planchettes au Locle, puisque la chose a déjà été étudiée et que le Conseil communal du Locle avait déjà eu des pourparlers avec nous relativement à cette question et que nous lui avons répondu que nous ne voulions pas entrer en matière là-dessus. Nous avons donc refusé de nous joindre à lui pour en demander l'ouverture. Nous ne voulons pas revenir sur notre décision, d'où il résulte que nous n'entrevoions pas la nécessité de plus longs éclaircissements. »

Au nom du Conseil communal,
PERREGAUX.

Sur ces entrefaites, nous avons, dans une assemblée populaire tenue aux Planchettes, fait circuler la lettre du Conseil communal, ce qui étonnait beaucoup de citoyens des Planchettes, sur quoi nous leur avons expliqué que puisqu'il y avait désaccord apparent entre le Conseil communal et la population des Planchettes que c'était au Conseil général d'entreprendre la chose, non pas une route reliant les Planchettes au Locle, mais aux Brenets et si possible le Locle par embranchement, question à voir. Une fois que le Conseil général aura tranché cette question savoir s'ils veulent une route ou s'ils n'en désirent point, alors seulement nous pourrions aller plus loin.
Dr FAVRE.

Chroniques Jurassiennes

Ce soir, samedi, 11 octobre, à 8 1/2 heures, réunion du Comité de l'Union ouvrière, dans son nouveau local, *Café du Mouton*, 1^{er} étage.

TRACTANDA: Question des tarifs douaniers; Résolution à prendre; Divers et imprévu.

La présence de tous est de rigueur.

PORRENTUY. — De toutes les localités de la Suisse, des délégués seront envoyés le 19 octobre à Olten, pour protester contre les nouveaux tarifs douaniers, et défaire le beau travail que nous ont livré nos conseillers nationaux.

Ce congrès qui atteindra des proportions grandioses, et qui prendra de graves et importantes résolutions, sera composé de tous les éléments de la population hostile au renchérissement de la vie, sans distinction d'opinion.

Nous ignorons à l'heure actuelle si les organisations ouvrières de notre ville ont songé à s'y faire représenter, mais nous croyons être l'interprète de beaucoup de dévoués citoyens, qui verraient avec peine le pays de Porrentruy rester à l'écart pour une question d'une si grande importance.

C'est très bien de se grouper pour défendre son salaire, mais il est non moins bien de se solidariser pour enrayer une augmentation, pouvant aller jusqu'à 25 0/0 sur les produits alimentaires de première nécessité.

Que sert de gagner fr. 0,50 ici, si nous devons les redonner là!

Nous apprenons que l'*Union Ouvrière*, toujours debout pour la sauvegarde des intérêts du Peuple, prendra l'initiative de convoquer les comités des différentes organisations ouvrières très prochainement, à l'effet de discuter l'éventualité de l'envoi d'une déléguation au nom de toutes, à Olten.

Le monde socialiste

La grève des maçons et manœuvres à Berne. — Voici la troisième semaine de lutte et encore aucun signe de pacification. Les entrepreneurs s'obstinent à ne vouloir traiter qu'avec des ouvriers « pacifiques » et non avec les grévistes. Les maçons et manœuvres sourient d'une telle exagération et regardent avec confiance dans l'avenir. Cette avenir apprendra à la classe ouvrière que par une solidarité étroite elle fera définitivement triompher ses revendications.

Tous les maçons et manœuvres sont invités à éviter la place de Berne et à soutenir leurs camarades en grève.

Eugène LEGETI,
Maison du Peuple, Berne.

La grève générale à Genève

Les délégués des syndicats ouvriers réunis à la brasserie *Handwerk* ont décidé, dans la nuit de mercredi à jeudi, la proclamation immédiate de la grève générale.

Les délégués étaient au nombre de 224. La décision a été prise à l'unanimité moins 4 voix et 20 abstentions.

Le comité de la grève a fait afficher jeudi matin un appel à tous les ouvriers syndiqués ou non, pour les engager à quitter le travail. Le comité ajoute qu'il a fait mercredi, au dernier moment, une démarche suprême auprès de la compagnie des tramways, laquelle a refusé de recevoir ses délégués.

On juge assez sévèrement la réponse de deux jeunes employés de la Compagnie, qui, lorsque la délégation des grévistes s'est présentée pour la dernière fois, ont répondu que tous les membres de la direction dormaient.

D'après les renseignements, les grévistes, jusqu'à ce moment, étaient disposés à attendre encore avant de prendre la décision de proclamer la grève générale.

C'est lorsque les délégués sont revenus, vers minuit, avec cette réponse, que la décision a été prise.

On peut évaluer à environ 20,000 les grévistes. La vie publique est comme suspendue.

Les trams ne circulent plus et le théâtre a été fermé par ordre du Conseil d'Etat.

Les journaux ont dû suspendre leurs éditions et les ateliers sont fermés.

La ville de Genève a un aspect militaire; la caserne étant trop petite pour loger toutes les troupes levées, on doit cantonner une partie des soldats dans les écoles et dans l'ancien asile des aliénés. N'est-ce pas écœurant de voir un tel déploiement de troupes pour protéger quelques hideux capitalistes affameurs.

Au dernier moment, de graves nouvelles nous parviennent de Genève.

La générale a été battue pour rappeler de nouvelles troupes.

Editeur responsable de la *SENTINELLE*:

C. NAINÉ, Chaux-de-Fonds
Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35^a

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy.

Nouveau! Nouveau!
Machines à coudre
N'achetez aucune machine à coudre sans avoir visité les nouvelles machines à coudre
H A I D & N E U
cannettes centrales, marchant en avant et en arrière.
La plus haute nouveauté, la dernière perfection.
Les anciens modèles seront vendus à bas prix, paiement 5 fr. et 10 fr. par mois, à compte ou comptant, garantie sur facture; maison de confiance.
Se recommander,
Henri MATHÉY, 1er Mars, No 5
CHAUX-DE-FONDS
Téléphone

LIQUIDATION

d'un
Magasin d'Ameublement

Le soussigné offre à liquider son stock actuel de meubles de chambres à manger, chambres à coucher, divans, literie, crins, plumes et duvets, meubles de fantaisie, passementeries, étoffes d'ameublement et autres articles trop long à détailler. Le tout en bonne qualité.

Les amateurs sont invités à se rendre compte par eux-mêmes des avantages qu'offre cette liquidation qui doit se faire dans un temps relativement court.

Emile HARTMANN, tapissier,
14, Rue de la Balance, 14.

Nouveau = Nouveau

Coupe-foudre, taille légumes merveilleux pour la cuisine. Invention brevetée. Coupe les légumes, les oignons, etc., avec une rapidité surprenante en morceaux aussi petits que l'on veut. Plus besoin de hachoir! 10 couteaux du meilleur acier coupent à la fois! Invention qui ne se laisse pas dépasser, pour la maison, les hôtels, etc. (Partout succès immense). Nettoyement commode et immédiat. Prix: seulement fr. 3.75. Envoi contre remboursement. — **AUGUSTE LAMBERT,** seul expéditeur, à Zurich III.

Ivrognerie guérison

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout-à-fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes, qui m'en parlent. Le succès de la cure, que je viens de faire, se proposera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'ici à l'avenir plus qu'il ne peut-être appliqué même à l'insu du malade. Sihallemstrasse 40, Zurich III, le 28 décembre 1897. **Albert Wernli.** La signature de **Albert Wernli** a été légalisée, par le synd. Wolfensberger, substitut de préfet. Adresse: *Pöschelstrasse* privée *Glaris*, Kirchstrasse 40b, *Glaris*.

Boulangerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds Serre 90, Pain blanc de première qualité à 30 centimes le Kilo

Temple Français
DIMANCHE, 19 Octobre 1902
à 8 1/2 heures du soir
1er GRAND CONCERT
populaire et artistique
donné par
l'Union Chorale
Prix des places: Parterre 0,50, Amphithéâtre 0,75, Galerie 1 fr.
Le programme sera publié prochainement. H-2912-C

Fournitures d'Horlogerie -- Bijouterie
A. Voisard, Porrentruy
A côté de l'Hôtel-de-Ville

Gros **Détail**
Assortiment complet pour Fabricants d'horlogerie, Planteurs d'échappements, Doreurs, Nickelateurs, Régleurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires
Huile pour parquets, garantie
Dépôt des Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de cadrans **CONTESSÉ**
TABACS CIGARES
Prix hors concurrence

Changement de domicile
A partir du 19 Avril 1902, le domicile de
L. KUNZ-MAIRE
est transféré 90, rue du Progrès, 90

Il profite de cette occasion pour aviser le public en général qu'il est toujours bien assorti en beau Bois de sapin et Foyard sec. Bois non façonné et façonné, rendu au bûcher. Troncs pour lessive. Anthracite et Briquettes, 1^{re} marque. — Vente en gros et détail.

Téléphone: Usine rue de la SERRE 104 Téléphone
Se recommande.

Les timbres impôts
de la
Commune de la Chaux-de-Fonds

sont en vente dans les magasins ci-après:
MM. R. Hæfeli & Cie, librairie, Léopold-Robert, 13 bis.
A. Winterfeld, épicerie, Léopold-Robert 59.
Société de consommation, Jaquet-Droz, 27.
MM. Fuog-Wægeli, tabacs, Place de l'Hôtel-de-Ville, 6.
Guinand & Dupuis, épicerie, Place Neuve, 4.
A. Courvoisier, imprimerie-librairie, Marché, 1.
Grutli romand, 1er Mars, 7 a.
Toriani-Gobet, épicerie, 1er Mars, 16 b.
David Hirsig, épicerie, Versoix, 7.
Alfred Zimmermann, Numa-Droz, 12.
Alfred Jaccard, épicerie, Numa-Droz, 45.
Henri Augsburg, tabacs, Numa-Droz, 89.
Société de consommation, Numa-Droz, 111.
Société de consommation, Parc 54.
MM. Charles-François Redard, boulangerie et épicerie, Parc 11.
Emile Bachmann, magasin de fers, Léopold-Robert, 26.
M. A. Wille-Notz, épicerie, Balance 10.
Boucherie sociale, Ronde, 4.
Grefte des prud'hommes, Hôtel judiciaire, Léopold-Robert, 3.
Cuisine populaire, Collège, 11.
M. A. Dubois, débit de sel, Collège, 13.
Société de consommation, Industrie 1 et rue du Nord, 17.
M. A. Perret-Savoie, épicerie, Charrière, 4.
Jean Weber, épicerie, Fritz-Courvoisier, 4.
A. Schneider-Robert, épicerie, Fritz-Courvoisier, 20.

Inflammation de l'articulation du genou
Je viens vous remercier des bons soins que vous avez donné à mon fils par correspondance et grâce auxquels son genou est actuellement tout à fait guéri de son inflammation. Le petit a pu retourner à l'école, il saute et court comme les autres enfants, sans qu'il se plaigne de souffrance ou de fatigue. Le genou qui a été malade n'en porte plus aucune trace et ne se distingue pas de l'autre par un signe quelconque. Ballstadt, poste Lehrberg, le 3 mai 1901, Michel Böhmländer. Signature ci-haut légalisée par Engelhardt, syndic de Brünst, le 3 mai 1901. Adresse: *Poliklinische privée Glaris*, Kirchstrasse 405, Glaris.

On trouve toujours
Formulaires complets pour l'assistance
à l'Imprimerie **MARQUIS, Porrentruy**

ŒUVRES DE WAGNER
présentées et commentées par
M. Edmond BEAUJON

Exécution de fragments:
Piano: Mme Lambert-Gentil, prof.
Violoncelle: M. H. Vuilleumier, »
Violon: M. Max Hausamann.

Lundi 13 Octobre, à 8 1/2 h.
Le Vaisseau fantôme

Abonnement aux 3 séances fr. 3.—
Une séance isolée fr. 1.50
BILLETTS: Magasins de MM. Beck, Chopard et Perregaux.

Boulangerie Coopérative
Chaux-de-Fonds

Demande un excellent boulanger marié, comme ouvrier chef et desservant. Entrée en fonctions le 1er janvier 1903.
Adresser les offres par écrit jusqu'au 20 courant, chez le président, M. Jacob Schweizer, rue A. M. Puget 19, lequel donnera tous les renseignements.

J.-E. BEAUJON
Cave, Rue Neuve 9
MOUT
d'Auvernier
Premier choix

N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré, avec plus de 200 gravures de la maison d'envois 623

Guillaume Graeb
à Zurich

Trittlgasse 4,
Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.
J'expédie contre remboursement:
Souliers pour filles et garçons, très forts, No 26-29 à fr. 3.50
No 30-35 à fr. 4.50
Bottes en feutre pour dames, semelles en feutre et en cuir à fr. 3.—
Pantoufles en canevass pour dames à fr. 1.90
Souliers à lacer pour dames, très forts à fr. 5.50
Les mêmes, plus élégants, avec bouts à fr. 6.40
Bottines à lacer pour hommes, très fortes à fr. 7.90
Les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25
Souliers pour ouvriers, à fr. 5.90
Echange de ce qui ne convient pas. — Rien que la marchandise garantie solide. — Service rigoureusement réel. Za-2294-g
La maison existe depuis 22 ans

En cas de décès
plus de démarches à faire

S'adresser directement à la Maison

Louis Leuba

Bue Léopold-Robert 16
La CHAUX-DE-FONDS
Etat-civil, Cercueils, Fossoyeurs
Transports, etc. Téléphone 872
On se rend à domicile
Monuments funéraires

Problème à prix

1er prix: 10 remontoirs en argent;
2e » 20 chaînes de montre doublé;
3e » 20 chaînes de montre nickel;
4e » 200 broches, bagues or, boucles d'oreilles en argent.

La Fabrique du crayon pour enlever les taches, afin de répandre ses crayons en masse, présente au public le problème ci-joint. Il s'agit de placer les 9 chiffres se trouvant dans les 9 divisions du carré, de manière que le résultat d'addition de chaque ligne soit le chiffre 15. Toute personne ayant trouvé la solution pourra concourir et recevra un prix pourvu qu'elle nous envoie, avec son adresse, le montant de 1 fr. (en timbres-poste) pour 2 crayons à 50 cent. Notre produit est le meilleur de tout ce qui existe dans ce genre, on peut se servir de notre crayon pour enlever n'importe quelle tache et pour toute étoffe, même de la soie.

Notre crayon n'abime point les tissus, on peut s'en servir même pour nettoyer ou laver des pièces de vêtement tout entier. Le prix du crayon, qui ne devrait manquer dans aucun ménage, est de 50 cent. par pièce. — Adresse: **P. Schönenberger, Zurich I, Rennweg 14.** 757

Pour ceux qui souffrent de l'estomac!

A tous ceux qui souffrent de l'estomac, qui sont sujets à un catarrhe d'estomac, à des crampes d'estomac, à des gastralgies, à un engorgement ou à une digestion difficile, par suite de refroidissement, d'excès de nourriture, d'un régime insuffisant, ou d'absorption d'aliments indigestes, trop chauds ou trop froids, nous recommandons un bon remède domestique, dont l'efficacité a été reconnue depuis de nombreuses années. C'est le

Vin d'Herbes bien connu, digestif et dépuratif
de **Hubert ULLRICH**

Ce vin est préparé avec des herbes toniques et un excellent vin qui fortifie l'appareil de la digestion sans être un purgatif. Le vin d'herbes empêche les troubles artériels, élimine du sang les matières morbides et contribue à la formation d'un sang pur et nouveau.

En employant à temps le Vin d'herbes, la plupart des maladies d'estomac seront enrayerées dès leur début. On ne devrait donc pas tarder à le préférer à tous les autres remèdes, qui nuisent à la santé. Tous les symptômes, tels que maux de tête, renvois, acidités, flatuosités, nausées, qui annoncent une maladie d'estomac, chronique et invétérée, disparaissent le plus souvent chez ceux qui ont pris quelques fois du Vin d'herbes.

La Constipation, avec toutes ses désagréables conséquences: oppressions, coliques, palpitations, insomnies, coagulation du sang dans le foie, points de côté et hémorroïdes, sera rapidement et sûrement guérie. Le Vin d'herbes prévient toute indigestion, prête au système nerveux une nouvelle énergie, et éloigne par des selles légères toutes les substances nuisibles à l'estomac et aux intestins.

Visage pâle et amaigri, anémie et inanition, telles sont presque toujours les suites d'une mauvaise digestion, d'un sang appauvri et d'une disposition malade du foie. Très souvent, les malades meurent lentement du manque d'appétit, de l'affaiblissement des nerfs, de maux de tête habituels et de nuits sans sommeil. Le Vin d'herbes donne au forces vitales du faible une nouvelle impulsion. Le Vin d'herbes stimule l'appétit, accélère la digestion et l'assimilation, facilite le changement de régime, active et améliore la formation du sang, calme l'agitation des nerfs et procure aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. Ce que nous pouvons prouver par de nombreuses attestations et lettres de reconnaissance.

On se procure le Vin d'herbes en bouteilles de fr. 2.50 et 3.50 dans les pharmacies de la Chaux-de-Fonds, Le Locle, Sonvillier, St-Imier, Saingnégier, Tramelan, Cernier, Fontaines, Les Ponts, Boudry, Colombier, St-Blaise, Neuchâtel, ainsi que chez les pharmaciens de toutes les grandes et petites localités du canton de Neuchâtel, de la Suisse et de la France.

En outre, la Pharmacie rue Numa Droz 89, la Pharmacie L. Leyraz, la Pharmacie Monnier, Passage du Centre 4, la Pharmacie Buhlmann, rue Léopold-Robert 7, et la Pharmacie Centrale, rue Léopold-Robert 16, à La Chaux-de-Fonds, expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de « Kräuterwein », dans toutes les localités de la Suisse.

Attention aux contrefaçons

On doit demander le
Vin d'Herbes Ubert Ullrich

Mon vin d'herbes n'est pas un remède mystérieux, ses éléments sont: du vin de Malaga 450,0; esprit-de-vin 100,0; glycérine 100,0; du vin rouge 240,0; le jus d'Ebereschen 150,0; jus de cerises 320,0; fenouil; anis; racine d'Hélène; racine de force américaine, racine de gentiane; racine de calamus à 10,0.
Ces substances sont à mélanger.

Vente d'un outillage pour mécaniciens

L'administration de la faillite **Les fils de Dalphon Favre, à Boveresse**, offre à vendre en bloc, par lots ou en détail le matériel de l'atelier de mécanique de la maison Les fils de Dalphon Favre, consistant en tours, tours à fileter, burins-fixes, lapidaire, tours à tourner, tours anglais, tours aux platines, tours à polir, machines diverses à tailler, à percer, limeuses, raboteuses, outils, étaux, filières, une bascule, 2 machines pour monteurs de boîtes, 2 machines à tailler les fraises, machines à percer les pierres, installations, transmissions, poulies, etc., etc. Dans le cas où tout ou partie du matériel n'aurait pas trouvé preneur auparavant, les objets restants seront vendus par enchères à **Boveresse, Mercredi, 29 octobre 1902, dès 9 1/2 heures du matin.**

Pour visiter le dit outillage, s'adresser à M. Aurèle FAVRE, à Boveresse, et pour tous autres renseignements, au notaire VAUCHER, à Fleurier, administrateur de la masse.

Môtiers, le 20 septembre 1902. Le déposé aux faillites: P. HAINARD.

H-2433-N

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces